

**ACTUALITÉS**

**Céréales à paille**

Stades gonflement à grain formé ; Surveillez l'évolution des symptômes de maladies foliaires. Vigilance fusariose sur blés, avec les pluies autour de la floraison. Calculez vos risques fusariose et cécidomyies.

**Colza**

Stades G4 à G5 ; maturation des siliques en cours. Surveillez les pucerons cendrés et les maladies foliaires.

**Maïs et tournesol**

Semis en cours. Stade semis à 4 feuilles. Les conditions sont favorables aux limaces. Mettez en place les pièges.

**Protéagineux**

Surveillez les pucerons verts sur pois et les pucerons noirs sur féverole.

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

**CURSEURS DE RISQUE**

**BLES**

Pucerons des épis :

Cécidomyies :



Fusariose :

- blés durs épiés :

- Blés tendres :



**COLZA**

Charançon des siliques :

Pucerons cendrés :



**PROTEAGINEUX**

Pucerons verts du pois :

Pucerons noirs de la féverole :



**ABONNEMENT BSV**

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)
- [www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr](http://www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr)
- [www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :  
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

# CÉRÉALES À PAILLES



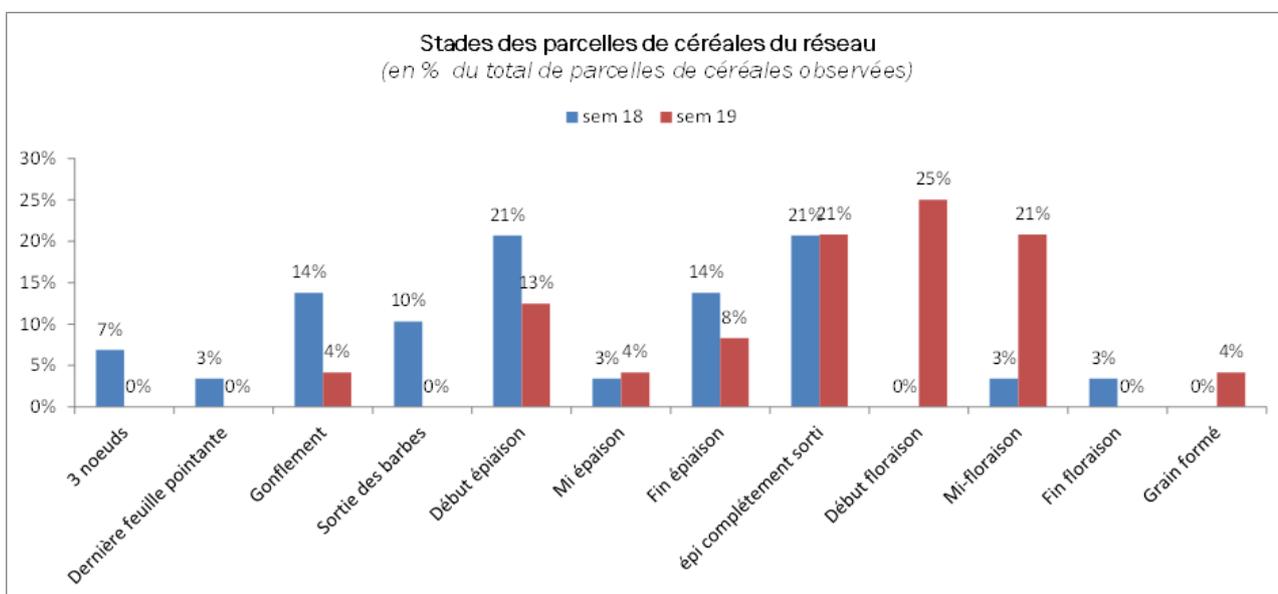
## Réseau d'observation

24 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGobs avec la répartition suivante :

- 3 Loire-Atlantique, 5 Maine-et-Loire, 4 Mayenne, 5 Sarthe et 7 Vendée.
- 17 blés tendres, 2 blés durs, 4 orges et 1 triticale.

## Stade phénologique et état des cultures

Les stades s'échelonnent de **gonflement à grain formé** dans les parcelles du réseau. Les stades au sein d'une même parcelle sont souvent hétérogènes.



### Bien identifier les différents stades de la floraison

**Début floraison :** sortie de quelques étamines dans la partie médiane des épis

**Fin floraison :** 50% des épis portent des étamines sur l'ensemble des épillets

Début floraison

Mi floraison

Fin floraison

Source : Arvalis

# CÉRÉALES À PAILLES (suite)



Des symptômes de **Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO)** sont toujours signalés hors réseau dans plusieurs parcelles d'orge en sud Vendée, Mayenne, Sarthe, et dans le réseau en Loire-Atlantique. Pour des semis très tardifs (parcelles en cours de tallage), des pucerons sont actuellement observés sur feuillage (parcelles d'orge de printemps). Ils sont susceptibles de transmettre le virus de la JNO.

Des symptômes de **maladie des pieds chétifs** sont visibles sur une parcelle d'orge de Vendée (variété Coccinel).

Des **symptômes physiologiques** sont observés par endroit sur feuillage (pointes de feuilles brûlées, décoloration). Attention à ne pas les confondre avec des symptômes de maladies.

Des dégâts de **tipules** sont signalés sur orge de printemps.

Des galeries de **mineuses** sont visibles sur les feuilles de certaines céréales, sans incidence.

Des **criocères des céréales** sont observés aux stades adultes, œufs et larves. Ce sont les larves qui rongent les feuilles mais les dégâts restent anecdotiques sur les parcelles. Le risque est faible pour les cultures.



Œuf de criocère sur blé



Larve de criocère sur blé



Adulte de criocère sur blé

## • Pucerons



### Observations et analyse du risque

Des **pucerons du feuillage** sont visibles sur 10 parcelles du réseau avec en moyenne 9 % de tiges porteuses (0.5 à 30 % de tiges touchées).

Des **pucerons** sont aussi signalés sur **épis** sur 2 parcelles du réseau avec moins de 5 % d'épis porteurs d'au moins un puceron. Les pluies ont été défavorables aux pucerons et leur présence a diminué. Avec le retour de conditions plus ensoleillées, l'activité des pucerons peut augmenter mais les auxiliaires (coccinelles, syrphes, micro-hyménoptères parasitoïdes...) sont actifs dans les parcelles pour réguler les populations. Ils sont observés dans 7 parcelles du réseau.

Voir « **Reconnaître les auxiliaires prédateurs de pucerons** » en fin de BSV

### Période de risque

De la sortie des épis au stade grain pâteux.

### Seuil indicatif de risque

À partir d'un épi sur 2 colonisé par des pucerons (50% d'épis touchés) dans la parcelle.



## • Cécidomyies

### Observations et analyse du risque

Les parcelles sont en période de risque.

7 **cécidomyies** ont été piégées dans 2 des 4 cuvettes jaunes relevées cette semaine. Le temps orageux de ces derniers jours a pu favoriser ce ravageur.

La présence de cécidomyies est très liée à la parcelle et aux conditions climatiques. Des conditions climatiques orageuses sont favorables à ce ravageur.

Conditions climatiques favorables à la phase d'accouplement et aux pontes :

- Temps lourd en soirée
- Températures supérieures à 15°C et vent faible (< 7 km/h).

Sensibilité variétale	Historique de la parcelle	Rotation sur la parcelle	Dominante du type de sol	RISQUE
Variété résistante (*)				0
Variété sensible	Historique sans cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	1
			Limoneux	1
			Argileux (+ craie)	2
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	3
			Limoneux	3
			Argileux (+ craie)	4
	Historique avec cécidomyies	Rotation sans Blé/Blé	Sableux	5
			Limoneux	5
			Argileux (+ craie)	6
		Rotation avec Blé/Blé	Sableux	7
Argileux (+ craie)	8			

ARVALIS - Institut du végétal, 2012

(\*) Résistance aux cécidomyies orange. Attention, une autre cécidomyie existe : la jaune (*Contarinia tritici*), qui peut ponctuellement être présente et occasionner des dégâts, même sur les variétés résistantes aux cécidomyies orange.

NB1 : Un semis précoce (avant le 10 octobre) augmente le risque de cécidomyies.

NB2 : Le labour provoque un étalement des émergences dans le temps rendant plus difficile leur contrôle.

0 : parcelle ne présentant aucun risque

1 à 4 : parcelle présentant un risque faible. La pose d'un piège est tout de même conseillée afin de surveiller les populations.

5 à 6 : parcelle à risque. La pose de cuvettes jaunes doit être effectuée afin de surveiller si un traitement est nécessaire

7 à 8 : parcelle à fort risque d'attaque. Une observation toutes les 48h, voire journalière, à l'aide de la cuvette jaune est préconisée afin de déclencher le traitement à la bonne date.

**À partir du moment où il y a un risque, même faible, positionner des cuvettes jaunes.** Le haut de la cuvette doit se situer à la base de l'épi. Relevez le piège tous les jours ou tous les 2 jours.

### Méthodes alternatives



Bon à savoir pour les prochains semis : le choix d'une variété résistante est le meilleur moyen de lutte contre la cécidomyie orange en situation de risque fort.





## • Cécidomyies (suite)

### Période de risque

De début épiaison à fin floraison

### Seuil indicatif de risque

Les seuils sont atteints lorsqu'on capture 10 insectes par 24h ou 20 par 48h. L'observation d'insectes le soir en position de ponte sur les épis, en présence d'un temps chaud sans vent est déterminante.

## • Fusariose



### Analyse de risque

Avec la floraison, la **fusariose des épis** est la dernière maladie avant la récolte pour laquelle une intervention peut être nécessaire. Selon la sensibilité variétale et le risque agronomique de la parcelle, des contaminations peuvent avoir lieu si les conditions climatiques encadrant la période de floraison sont instables (pluies importantes et forte humidité de l'air).

Les blés durs sont à surveiller plus particulièrement car plus sensibles à la maladie.

Une partie des parcelles est en période de risque. **Les pluies des derniers jours ont été très favorables à la maladie.**

**Calculez le risque fusariose sur vos parcelles à l'aide de la grille ARVALIS ci-dessous :**

Gestion des résidus*	Sensibilité variétale	Risque
Céréales à paille, colza, lin, pois, féverole, tournesol	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles
		Moyennement sensibles
		Sensibles
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles
Betteraves, pomme de terre, soja, autres	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles
		Moyennement sensibles
		Sensibles
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Moyennement sensibles
Maïs et sorgho fourrages	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles
		Moyennement sensibles
		Sensibles
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles
Maïs et sorgho grains	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles
		Moyennement sensibles
		Sensibles
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles
	Moyennement sensibles	
	Sensibles	

1 et 2 : le risque fusariose est minimum et aucun traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses n'est à envisager, quelles que soient les conditions climatiques.

3, 4 et 5 : le risque est moyen et les conditions météorologiques lors de la floraison seront déterminantes pour justifier d'un traitement.

Risque 3 : traiter spécifiquement vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

Risque 4 et 5 : si, à la floraison, le temps est sec (cumul de pluie < 10 mm pendant +/- 7 jours entourant la floraison), aucun traitement contre la fusariose ne devra être envisagé.

Risque 6 et 7 : selon vos conditions agro-climatiques (variété sensible et/ou travail du sol en non labour sous précédent maïs ou sorgho grain et/ou forte hygrométrie), le traitement sera nécessaire dès le début de la floraison. Dans ce cas, ce traitement spécifique doit être positionné dès l'apparition des premières étamines.



• **Fusariose (suite)**

Les **fusarioses de l'épi** sont causées par différentes espèces de champignons pathogènes dont certaines produisent des mycotoxines dans les grains dont le DON (déoxynivaléno). Ci-dessous les variétés en fonction de leur résistance au risque DON.

	Références			Variétés peu sensibles				Variétés récentes			
Variétés peu sensibles		ILICO	GRANDOR	7	MALDMES CS						
	IZALCO CS	OREGRAIN	APACHE	6,5	SY ADORATION						
Variétés moyennement sensibles		HYDROCK	FLUOR	6	CAMPESINO	HYXPERIA		SOLFLO CS			
		SOKAL	RENAN								
		DESCARTES	BOLOGNA	BERGAMO	5,5	HYMCTUS	LG ANDROID	PILIER	TARASCON		
		HYBIZA	FOXYL	FILON							
		MATHEO	HYPODROM	HYFI							
		VYCKOR	SY MOISSON	REBELDE							
		FRUCTIDOR	CHEVIGNON	AUCKLAND	5	GENY	OBIVAN	ORTOLAN			
		HYSTAR	HYBERY	GHAYTA		RGT DISTINGO	RGT VOLUPTO	SOLINDO CS			
		SOLEHIO	RUBISKO	LG ABSALON							
		ARKEOS	AREZZO	APRILIO	4,5	CUBITUS	FANTOMAS	GWASTELL	KWS TONNERRE		
Variétés sensibles		KWS DAKOTANA	FORCALI	CELLULE		LG AURIGA	MACARON	MONITOR	OLBIA		
		SANREMO	RGT SACRAMENTO	RGT CESARIO		RGT LEXIO	RGT PULKO	RGT TALISKO	SY PASSION		
				TRIOMPH		TENOR	UNIK	VERZASCA			
		BOREGAR	ASCOTT	ADVISOR	4	ALBATOR	ANNECY	KWS EXTASE	LUMINON		
		CHEVRON	CALUMET	CALABRO		PROVIDENCE	RGT CONEKTO	SORBET CS			
		HYKING	DIAMENTO	CREEK							
		PIBRAC	PASTORAL	NEMO							
		SYLLON	RGT VENEZIO	RGT LIBRAVO							
		LG ARMSTRONG	COSTELLO	COMPLICE	3,5						
		ORLOGE	MUTIC	MORTIMER	3	AMBOISE	CONCRET	GEDSER	SU ASTRAGON		
	LAURIER	(GLASGOW)	DIDEROT								
			SEPIA	2,5	ANDROMEDE CS	JOHNSON	SOLVE CS				
			RGT VELASKO	2							

**Variétés sensibles**

\* : déoxynivaléno  
 Source des données : ARVALIS-Institut du végétal  
 Source des échantillons : Essais Inscription (CTPS/ GEVES) et post-inscription (ARVALIS)  
 Résistance des variétés au risque DON\* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2019/2020

ARVALIS

	Variétés peu sensibles			
Variétés peu sensibles	7			
	6	(TRIBONUS)		
Variétés moyennement sensibles	5,5	RIVOLT		
	5	ELICSIR	ORVAL	EXAGON (RGT SULIAC)
		VOLKO		
	4,5	JOKARI	RGT OMEAC	
Variétés sensibles	4	ANAGRAM	(BIKINI)	(CARMELO) KWS FIDO
		KEREON	RAMDAM	TRIBECA VUKA
	3,5	BIENVENU	BREHAT	(RGT BVOUAC) (VIVIER)
	3	AGOSTINO	GRANDVAL	KAULOS RGT ELEAC
		(RGT EPIAC)	(RUFUS)	
	2,5	KASYNO		
	2	TULUS		

**Variétés sensibles**

\* : déoxynivaléno  
 ( ) : à confirmer  
 Résistance des variétés au risque DON\* (*Fusarium graminearum*) - échelle 2019/2020  
 Source des données : ARVALIS - Institut du végétal  
 Source des échantillons : Essais d'inscription (CTPS/ GEVES) et de post-inscription (ARVALIS)

ARVALIS



## • Maladies du pied

### Observations et analyse du risque

Des symptômes de **piétin verse** sont observés cette semaine sur 3 parcelles de blé tendre (variétés Armstrong, Aguila et RGT Cesario) et 1 parcelle de triticales avec 13 % des plantes atteintes en moyenne. La maladie est aussi observée hors réseau en Maine-et-Loire.

Des symptômes de **rhizoctone** sont aussi signalés sur 1 parcelle de blé tendre et 1 parcelle de triticales en Vendée avec 5 % des plantes atteintes.



### Reconnaître les différentes maladies du pied

<p align="center"><b>Piétin verse</b></p> <p>Plaque noire (stroma) sur la gaine inférieure qui résiste au passage du doigt, toujours située en dessous du premier nœud.</p>	<p align="center"><b>Rhizoctone</b></p> <p>Tache bien délimitée avec une couleur claire au centre, de type « brûlure de cigarette ». Si présence de points noirs, ils ne résistent pas au passage du doigt. Symptômes pouvant aller jusqu'au 2ème -3ème nœud.</p>	<p align="center"><b>Fusariose sur tige</b></p> <p>Tache brun violacé ayant la forme d'un trait de plume qui suit les nervures.</p>

## • Oïdium

### Observation et analyse du risque

La maladie est observée sur 2 parcelles de Maine-et-Loire. Des symptômes sont visibles sur 10 à 65 % des F3 et 50 % des F2. Des symptômes sont aussi visibles hors réseau. Les parcelles où la végétation est dense sont plus sensibles à la maladie. Le risque oïdium est actuellement faible. Surveillez les variétés très sensibles.

### Période de risque

À partir du stade «épi 1 cm».

### Seuil indicatif de risque :

- Variétés sensibles : présence de plus de 20 % de F3, F2 ou F1 déployées atteintes sur au moins 5 % de la surface foliaire
- Variétés tolérantes : présence de plus de 50 % de F3, F2 ou F1 moins 5 % de la surface foliaire

Quelle que soit la variété, le risque est faible si l'oïdium reste cantonné aux tiges.



Oïdium sur blé

déployées atteintes sur au



## • Rhynchosporiose

### Observations et analyse du risque

Des symptômes sont visibles sur 2 parcelles d'orge du réseau dans la Sarthe sur 5 à 45 % des F3 définitives et sur 5 à 25 % des F2.

Hors réseau, la rhynchosporiose est observée sur les variétés d'orge Augusta, KWS Cassia et Etincel.

### Période de risque

À partir de 1 nœud.



CAPDL

Rhynchosporiose

## • Rouille jaune

### Observations et analyse du risque

La **rouille jaune** n'est pas signalée dans le réseau cette semaine. Des foyers sont cependant encore visibles hors réseau et la vigilance doit se maintenir. Hors réseau, la maladie progresse sur les variétés sensibles (variété Hyfi entre autres). Des symptômes sont aussi visibles et progressent sur variété Advisor (assez résistant).

### Période de risque

À partir de 1 nœud.

### Seuil indicatif de risque

En présence des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures.



Rouille jaune

soufflet

Les résultats des analyses de prélèvement de rouille jaune sur la campagne 2018-2019 ainsi que le protocole d'envoi d'échantillons sont disponibles [ici](#), dans la catégorie « suivi des maladies »



## • Rouille brune

### Observations et analyse du risque

Des symptômes sont signalés sur 20 % F3 sur 1 parcelle de Maine-et-Loire, avec une faible intensité. Hors réseau, quelques pustules de la maladie sont signalées sur variété Arezzo.

### Période de risque

À partir de 2 nœuds

### Seuil indicatif de risque

En présence des premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures



Rouille brune

CAPDL

## • Septoriose

### Observations et analyse du risque

La **septoriose** est signalée dans 11 des 19 parcelles renseignées.

L'intensité des symptômes est variable entre les parcelles : Dans la grande majorité des cas, moins de 10 % de la surface foliaire des feuilles touchées présentent des symptômes.

Pour les parcelles à gonflement et + :

Feuille du moment	Nombre de parcelles renseignées	Nombre de parcelles avec symptômes	Fréquence d'attaque sur les parcelles touchées
F3	19	11	5 à 90 % des F3 touchées (moy : 49 %)
F2	19	17	15 à 50% des F2 touchées (moy : 17 %)
F1	19	0	/

### Les variétés du réseau concernées

- Adivsor : 0 % des feuilles atteintes
- Hyfi : 90 % des F3 touchées et 0 % des F2
- Cellule : 50 % des F3 touchées, 20 % des F2
- Aguila : 50 % des F3 touchées, 10% des F2
- Complice : 10 % des F3 et 5 % des F2 touchées
- Apache : 60 à 70 % des F3 touchées, 0 à 50 % des F2 (2 parcelles)
- LG Absalon : 0% des F2, F3 touchées (2 parcelles)
- Armstrong : 0% des F3 touchées
- Rubisko : 15% des F2 touchées
- RGT Cesario : 50 à 80 % des F3 touchées, 0 à 10 % des F2. (2 parcelles).



## • Septoriose (suite)

Les précipitations des derniers jours ont pu être favorables à de nouvelles contaminations sur les parcelles non encore protégées.

### Période de risque

À partir du stade 2 nœuds.

### Seuil indicatif de risque

Au stade 2 nœuds.

- Variétés sensibles : 20% des F2 du moment déployées (F4 définitive) présentant des symptômes
- Variétés peu sensibles : 50 % des F2 du moment déployées (F4 définitive) présentant des symptômes



Septoriose sur blé

## • Septoriose de l'orge

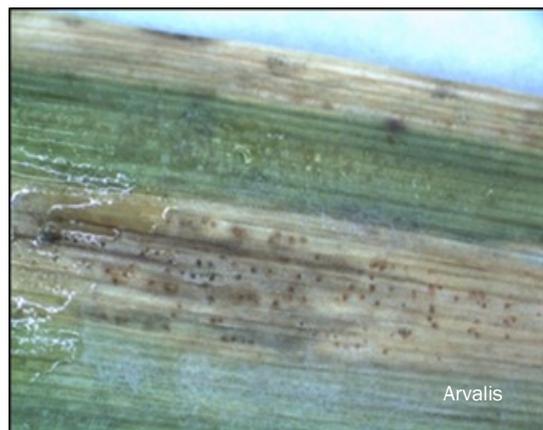
La **septoriose de l'orge** n'est pas une maladie courante et préjudiciable des cultures d'orges en France. Cependant suite à une détection de *Parastagonospora avenae* f.sp.*triticea* signalée en janvier 2016 par les autorités chinoises, espèce de quarantaine en Chine, des actions sont entreprises depuis pour mieux caractériser les espèces en présence et augmenter les mesures de prévention. Ainsi, la surveillance des symptômes de septoriose de l'orge a été renforcée dans les réseaux d'épidémiologie et les expérimentations.

*Merci d'en tenir compte dans les observations et de faire remonter l'information, si vous observez la maladie .*

*Photo pour vous aider au diagnostic :*



Septoriose de l'orge





## • Helminthosporiose (orge)

### Observations et analyse du risque

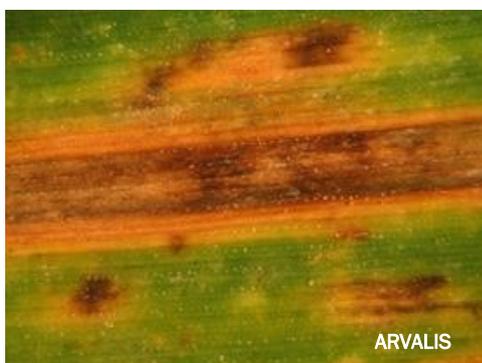
La maladie n'est pas signalée dans le réseau. Elle est observée hors réseau sur variété Etincel et KWS Jaguar;  
La maladie se développe quand les températures sont douces et le temps humide. Les conditions sont favorables.

### Période de risque

À partir de 1 nœud

### Seuil indicatif de risque

- Sur les variétés sensibles : si plus de 10% des feuilles sont atteintes
- Sur les variétés tolérantes : si plus de 25% des feuilles sont atteintes



Helminthosporiose



## • Rouille naine (orge)

### Observations et analyse du risque

La maladie n'est pas observée dans le réseau. Hors réseau, l'intensité des symptômes reste actuellement très faible.

### Période de risque

À partir de 1 nœud

### Seuil indicatif de risque

- Sur les variétés sensibles : si plus de 10% des feuilles sont atteintes
- Sur les variétés tolérantes : si plus de 50% des feuilles sont atteintes



La note national 2020 « Résistance aux fongicides : céréales à pailles » est disponible.  
Vous pouvez la consulter [en cliquant ici](#).



# COLZA

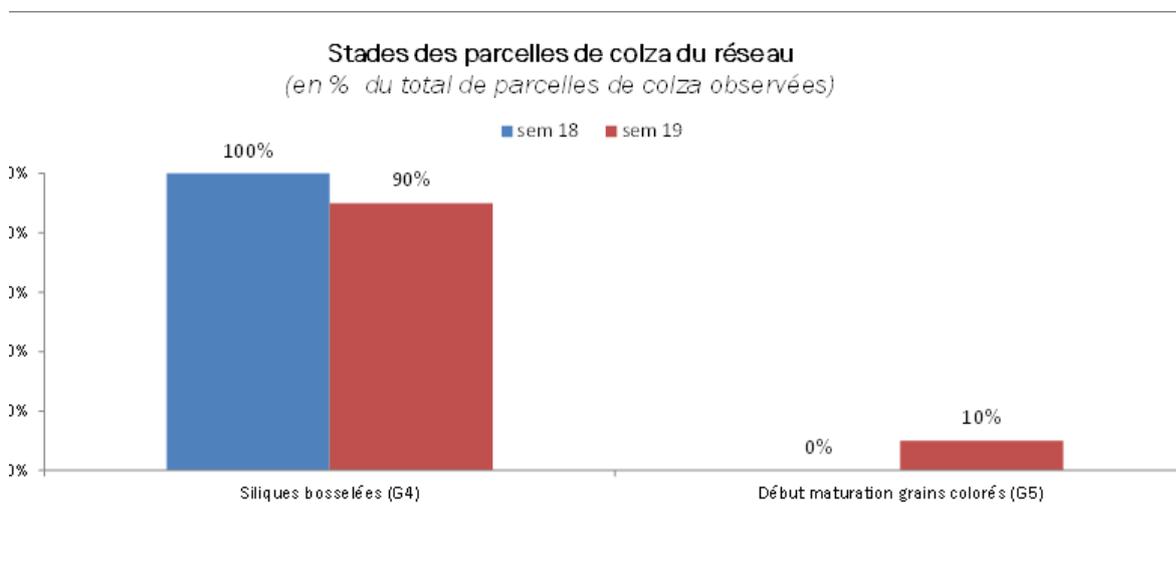
## Réseau d'observation

10 parcelles sont renseignées cette semaine sous VGobs avec la répartition suivante :

- 1 Loire-Atlantique, 2 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 2 Sarthe et 3 Vendée.

## Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau sont au stade **siliques bosselées (G4)**. La maturation des grains est en cours sur certaines parcelles.



Hors réseau, des **larves de méligèthes** sont observées dans les fleurs de colza, suite à une forte présence des adultes au moment de la floraison. Ces larves ne sont pas dommageables pour les colzas mais la fleur a avorté suite à la ponte de l'adulte dans le bouton floral.



Larves de méligèthes sur colza

CAVAC



## • Charançon des siliques et cécidomyies

### Observation et analyse de risque :

28 **charançons des siliques** ont été piégés dans 3 cuvettes jaunes du réseau. Sur 2 parcelles de Maine-et-Loire, ils sont aussi observés sur tige : 0.1 à 1 individu /plante.



Les débuts de vols de charançons des siliques peuvent avoir lieu à partir de 15°C. Ils sont fréquents à partir de 17°C.

Seules les larves de charançon sont peu nuisibles (destruction de 4 à 6 graines par siliques). Par contre, les piqûres de ce charançon au niveau des siliques constituent une porte d'entrée pour les cécidomyies dont les larves occasionnent la destruction de la silique entière.

Les **larves de cécidomyies** ne sont pas observées dans le réseau



Cécidomyie adulte piégée dans la cuvette jaune



Larves de cécidomyies dans une silique

### Période de risque

À partir de G2.

### Seuil indicatif de risque

1 charançon pour 2 plantes en moyenne à l'intérieur du champ. L'observation des bordures est utile pour cet insecte qui les colonise préférentiellement en début d'infestation.

Positionnement de la cuvette à partir de la sortie d'hiver :

La cuvette doit être comme « posée » sur la végétation. Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation





## • Pucerons cendrés

### Observations et analyse du risque

Des colonies de **pucerons cendrés** sont signalées sur 9 parcelles, principalement près des bordures. Les colonies sont moins nombreuses cette semaine dans le réseau du fait des pluies des derniers jours mais les pucerons restent très nombreux dans certaines situations voire en augmentation par ailleurs. En moyenne sur les parcelles du réseau, on observe 0,6 colonie /m<sup>2</sup>. Une parcelle avec 2 colonies /m<sup>2</sup> (en bordure) dépasse le seuil indicatif de risque. Les prochains jours avec moins de pluies annoncées devraient être plus favorables aux pucerons.

Soyez vigilant et observez en particulier les bordures des parcelles. Les auxiliaires sont aussi observés dans les parcelles (coccinelles, chrysopes, pucerons parasités par des micro-hyménoptères...).

Pour analyser le risque pucerons sur vos parcelles, il faut prendre en compte la présence de pucerons mais aussi la présence d'auxiliaires qui peuvent réguler les populations de pucerons ainsi que la météo car les pluies sont défavorables à l'activité des pucerons.

Voir « Reconnaître les auxiliaires prédateurs de pucerons » en fin de BSV

### Période de risque

De mi-floraison au stade G4

### Seuil indicatif de risque

À partir de 2 colonies/m<sup>2</sup>. Surveillez les bords des parcelles.



CA 53  
Colonie de pucerons

## • Sclérotinia

### Observations et analyse du risque

La maladie est observée dans 1 parcelles en Maine-et-Loire sur 5 % des feuilles et graines.

La **gestion de cette maladie s'envisage au stade G1**. Ce stade est dépassé sur l'ensemble des parcelles du réseau.



La note nationale 2020 « **Gestion durable de la résistance aux fongicides utilisées contre la scérotiniose du colza** » est disponible. Vous pouvez la consulter [en cliquant ici](#)

Méthodes  
alternatives



- Rotations avec des cultures non hôtes du champignon
- Réduction du potentiel infectieux de la parcelle par l'utilisation d'un agent fongique de lutte biologique, *Coniothyrium minutans* (souche CON/M/91-08) Logo biocontrôle avec lien : <https://ecophytopic.fr/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

### Période de risque

À partir du stade G1

### Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil de risque. Le risque est fonction :

- De la présence de cultures sensibles dans la rotation et de leur nombre (colza, pois, tournesol, soja, luzerne...)
- De la présence de sclérotinia sur la parcelle les années passées
- Des conditions climatiques avant, pendant et après la floraison

Le temps durant la floraison sera déterminant en permettant ou non à la maladie de s'extérioriser. Une humidité relative supérieure à 90% au niveau du couvert végétal pendant 3 jours et une température moyenne d'au moins 10°C seront ainsi favorables à cette maladie. À cet effet, la présence de précipitations n'est pas indispensable à la maladie pour progresser.



## • Autres maladies

**Cylindrosporiose** : non signalée dans le réseau.

**Verticilllose** : non signalée cette semaine.

**Pseudocercosporiose** : 2 parcelles du réseau touchées avec 10 à 15 % des plantes atteintes.

**Mycosphaerella** : non signalée dans le réseau cette semaine. Hors réseau la maladie progresse suite aux précipitations des derniers jours.



### Reconnaître les symptômes de maladies sur colza



Pseudocercosporiose



Mycosphaerella



Cylindrosporiose sur feuille



Cylindrosporiose sur tige

CAPDL

## • Orobanche rameuse



### Focus adventices

L'**orobanche rameuse** a été observée cette semaine dans le réseau sur une parcelle à Corpe (85) de façon ponctuelle et hors réseau en sud Vendée. Il s'agit d'une plante parasite du colza, dépourvue de chlorophylle et de racines. Son apparition doit être surveillée dans les parcelles à risque et/ou en variétés sensibles.

Au printemps, l'**orobanche rameuse** est caractérisée par une tige jaune pâle le plus souvent ramifiée d'une hauteur de 10 à 30 cm, qui va rapidement se transformer en hampe florale entre avril et juin. Ses petites fleurs sont jaune pâle cernées de bleu violet. Sa présence s'accompagne d'un phénomène de **nanisme du colza** associé à une **chlorose des feuilles**. Dans les situations très infestées, il y a perte de pieds en particulier sur les variétés sensibles.

Chaque année, l'orobanche du colza produit une multitude de graines (100 000 à 1 million de graines par pied). Les graines sont minuscules (0,2 à 0,3 mm) et d'une très grande viabilité dans le sol (plus de 13 ans).

L'orobanche du colza se développe principalement sur colza mais peut également se développer et produire des graines en parasitant des adventices dont une vingtaine est très présente en culture de colza.



Soufflet Atlantique

Orobanche (photo prise par un observateur cette semaine en Vendée)



### Les abeilles butinent, protégeons-les !

#### Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

1. Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.
2. Par dérogation, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, en dehors de la présence des abeilles, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, en dehors de la présence des abeilles".
3. Il ne faut appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.
4. Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut veiller à informer le voisinage de la présence de ruches. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut éviter toute dérive lors des traitements phytosanitaires.



## MAIS ET Tournesol

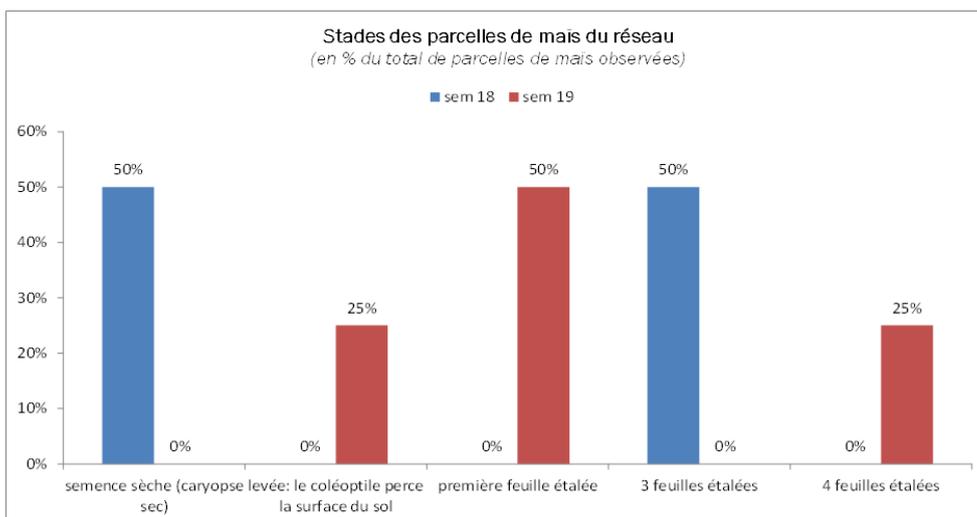
Les réseaux maïs et tournesol se mettent en place.

#### Réseau d'observation

4 parcelles de maïs sont renseignées cette semaine sous VGobs avec la répartition suivante :

- 2 Sarthe et 2 Vendée.

#### Stade phénologique et état des cultures



# MAÏS ET Tournesol (suite)

Les semis de maïs sont en cours dans la région. Dans le réseau, les stades vont de **semis à 4 feuilles**. Hors réseau, certaines parcelles ont atteint voire dépassé 5 feuilles.

Certains semis de tournesol ont également débuté.

Des dégâts d'**oiseaux** sont signalés sur certaines parcelles de tournesol en Mayenne et sur une parcelle de maïs en Vendée. Hors réseau, de nombreux dégâts de **corbeaux** sur maïs et des dégâts de **pigeons** sur tournesols sont visibles.

Dans le marais (Vendée), de fortes populations de **lièvres** causes des dégâts sur tournesol.

Des **pucerons verts** sont signalés sur les jeunes tournesols (2 paires de feuilles) dans certaines parcelles, principalement en Maine-et-Loire.

Des ravageurs du sol peuvent être observés sur les parcelles.

Des dégâts de **taupin** sont signalés dans une parcelle de maïs de la Sarthe.

Des larves de **tipules** sont signalées dans des parcelles de maïs et tournesol sur la région en particulier dans plusieurs parcelles en sud Vendée et Mayenne.



Les **larves de tipule** sont de couleur grise. Elles sont dépourvues de pattes et ne s'enroulent pas sur elles-mêmes lorsqu'elles sont dérangées. La larve est généralement détritivore et n'occasionne pas forcément de dégâts sur la culture. Sur maïs, les attaques se caractérisent par des coupures irrégulières de feuilles. Les attaques sont plus souvent observées après prairie ou lorsque le couvert est détruit à une date proche du semis du maïs.



## • Limaces

### Observations et analyse du risque

Au moment du semis, des dégâts de **limaces** peuvent être observés dans les parcelles. Quelques dégâts de limaces sont signalés sur une parcelle de maïs du réseau à 1 feuille cette semaine. Les pluies des derniers jours ont été très favorables aux limaces. La présence de limaces est en progression dans les parcelles. Positionnez vos pièges.



2 espèces de limaces sont particulièrement nuisibles en grandes cultures :

- ♦ **La limace grise** (*Deroceras reticulatum*) : couleur rose violacé pour les jeunes, gris beige (plus ou moins foncé) pour les adultes. Sa taille adulte au repos est de 4 à 5 cm. Les dégâts sont majoritairement aériens.
- ♦ **La limace noire** (*Arion hortensis*) : couleur gris bleuâtre pour les jeunes, noire pour les adultes. Elle est plus petite que la limace grise : sa taille adulte au repos est de 2,5 à 4 cm. Les dégâts sont principalement souterrains.



Limace grise



Limace noire



## • Pyrales et sésamies

Les premiers pièges à phéromones ont été positionnés en Vendée.

2 pyrales ont été piégées en Vendée sur 1 parcelle en fin de semaine dernière.

### Méthodes alternatives



Pour lutter efficacement contre la pyrale sans avoir recours aux insecticides, des méthodes alternatives existent :

- Broyage fin et enfouissement des cannes de maïs précédent
- Trichogrammes (petit hyménoptère qui détruit les populations de pyrale en pondant dans leurs œufs)

## P

### ROTEAGINEUX

Apprenez à différencier les principaux symptômes de maladies sur féverole et sur pois avec les 2 courtes vidéos ci-dessous (Agathe Penant, Terres Inovia) :



## • Féverole d'hiver

Les parcelles du réseau sont actuellement entre les stades **9 entre-nœuds visibles et floraison**. Hors réseau, la floraison est en cours sur un grand nombre de parcelles.

Les parcelles du réseau sont globalement saines. Du **botrytis** et du **mildiou** sont observés sur 1 parcelle.

Plusieurs symptômes peuvent actuellement être observés sur les féveroles. Hors réseau, du botrytis est observé.

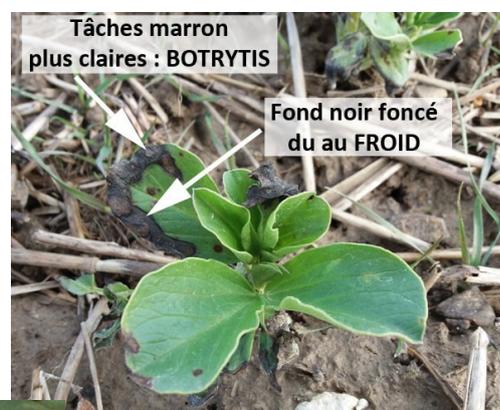
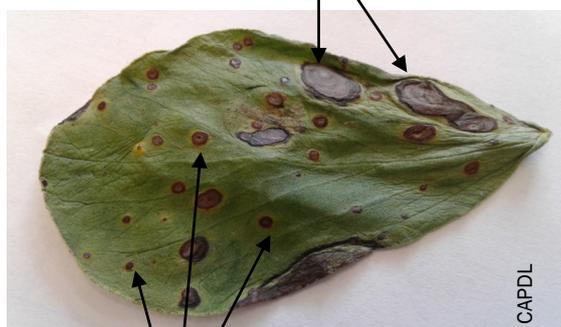


## • Féverole d'hiver (suite)



### Reconnaître les symptômes sur féverole

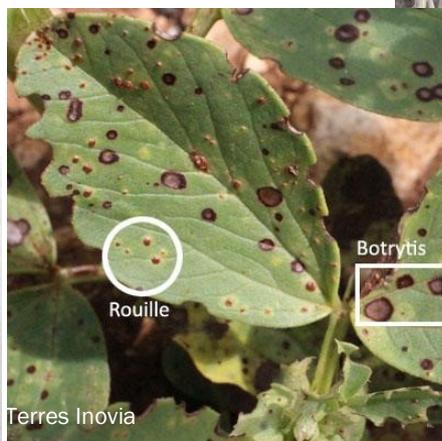
**Nécroses** (fréquemment observées en sortie hiver). Absence de points noirs (pycnides) au centre.



**Botrytis** : petites taches marron chocolat, évoluant en nécroses



**Ascochyte** (anc. Anthracnose) : brûlures de cigarette, pourtour noir, centre clair avec présence de nombreuses ponctuations noires



Mildiou

Les symptômes de **botrytis** sont les plus présents sur les parcelles actuellement. Ils sont visibles principalement sur les feuilles les plus basses. Soyez vigilants avec les pluies pour éviter la progression de la maladie sur fleurs et gousses.

La **rouille** est favorisée par le temps actuel (humide et doux). La maladie est observée dans une parcelle en Maine-et-Loire. Hors réseau, en Vendée, la maladie progresse.



## • Féverole d'hiver (suite)

### Pucerons noirs de la féverole



Les **pucerons noirs** sont observés dans la parcelle du réseau de Maine-et-Loire. Hors réseau, des manchons de **pucerons noirs** sont observés en Vendée ainsi que des coccinelles adultes dans les colonies. Les conditions sont favorables aux pucerons mais aussi aux auxiliaires. Leur présence peut suffire à réguler les populations de pucerons. Vigilance dans les situations à forte pression.

Observez vos parcelles.

Manchon de pucerons noirs de la féverole



CAVAC

### Bruches

Voir paragraphe page 22

### Période de risque

Du stade jeunes gousses à 2 cm jusqu'à fin floraison + 10 jours.

## • Pois d'hiver

La parcelle du réseau en pleine floraison. Hors réseau, les pois d'hiver approchent de la floraison ou sont en cours de floraison.



Bien distinguer le stade jeunes gousses à 2 cm (JG2 : stage important pour les bruches) et fin de floraison.

JG2 : les premières gousses ont une longueur de 2 cm

Fin floraison : 50 % des tiges n'ont plus de fleurs ouvertes.



CAPDL

Fin floraison



CAPDL

Jeunes gousses longues de 2cm



## • Pois d'hiver (suite)

Des symptômes de **bactériose** sont signalés sur plusieurs parcelles hors réseau en Maine-et-Loire et Vendée. Sur la parcelle de Maine-et-Loire, la maladie n'est pas signalée cette semaine.

### Pucerons verts du pois (printemps et hiver)



Les pucerons sont signalés sur une parcelle de pois de printemps avec 23 pucerons /plantes en moyenne, en augmentation depuis la semaine passée.

Hors réseau, les **pucerons** sont observés dans un grand nombre de situations. Les populations sont souvent importantes. Soyez vigilants.

#### Période de risque

De début floraison à fin du stade limite d'avortement

#### Seuil indicatif de risque

10 pucerons par plante

### Tordeuse du pois

La surveillance commence dès le début de la floraison.



Tordeuse



Piège

#### Période de risque

De début floraison à fin du stade limite d'avortement

#### Seuil indicatif de risque

Plus de 400 captures cumulées depuis le début de la floraison.

Pour l'alimentation humaine, ou un débouché semences : plus de 100 captures cumulées depuis le début de floraison.

## • Pois d'hiver (suite)

---

### Bruches

Il s'agit d'un petit coléoptère d'aspect trapu (4 mm), noirâtre. Les larves se nourrissent des graines.

L'adulte pond dans les gousses où les larves pénètrent directement (absence de stade baladeur contrairement à la tordeuse).

Les bruches adultes sont actives à partir d'une température d'environ 20°C et les journées à plus de 25°C leur sont très favorables.

Les conditions de cette semaine sont plutôt favorables au ravageur.

### Période de risque

Du stade jeunes gousses à 2 cm jusqu'à fin floraison + 10 jours.



## • Protéagineux de printemps

---

Certains ravageurs sont à surveiller (voir paragraphe pois d'hiver).

La parcelle de pois de printemps du réseau est au stade **8 feuilles étalées**.

## • Adventices : Suivi des résistances

---



Des analyses de résistance des adventices à certaines molécules herbicides sont réalisées dans le cadre de la Surveillance Biologique du Territoire.

Au niveau national, les résultats sont disponibles sur le site R4P en cliquant ici

- Adventices résistances (toutes filières)

Sur la région, deux parcelles ont fait l'objet de prélèvement Ambroisie en 2019, l'une en Vendée (Benet) et l'autre dans la Sarthe (Louailles). Après analyse, 0 % des plantes présentaient des résistances aux herbicides testés (substances actives testées : Imazamox et tribénuron-méthyl).

## • Auxiliaires prédateurs (ou parasitoïdes) de pucerons

---

Avec des températures plus douces ces dernières semaines, les pucerons sont observés sur les parcelles de céréales, de colza et de protéagineux. Les auxiliaires sont aussi présents et actifs dès que les températures remontent. Le plus souvent ils suffisent à réguler les populations en particulier sur céréales à pailles.

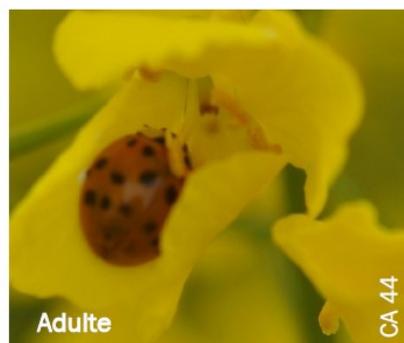


## • Auxiliaires prédateurs (ou parasitoïdes) de pucerons (suite)

On distingue :

- Les auxiliaires **prédateurs** : ils consomment les pucerons.
  - Coccinelles (adultes et larves),
  - Larves de syrphes,
  - Larves de chrysopes,
  - Cantharides adultes
  
- Les auxiliaires **parasitoïdes** : ils parasitent les pucerons. Les adultes de ces petites guêpes pondent dans les pucerons et leurs larves se développent en consommant l'intérieur du puceron. Leur action se traduit visuellement par la présence de pucerons momifiés (parfois un trou bien rond est visible sur la momie. C'est le signe que la larve a terminé son développement et qu'un nouvel adulte de parasitoïde est sorti du puceron).

Coccinelles :



Syrphes :



Chrysope :



Cantharide :



Puceron momifié :



Micro-hyménoptère



# ACTUALITÉS



Vous trouverez [ici](#) la synthèse régionale des observations ENI biodiversité de 2013 à 2019.

Pour rappel les Effets Non Intentionnels (ENI) font partis de la Surveillance Biologique du Territoire (comme les BSV) et se divisent en 2 parties :

Les ENI résistances : 400 analyses au niveau national sur des couples bioagresseurs/molécules avec résistances avérées ou soupçonnées.

Les ENI biodiversité : 500 parcelles au niveau national dont 33 en Pays de la Loire. Pour en savoir plus, cliquez [ici](#).



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

